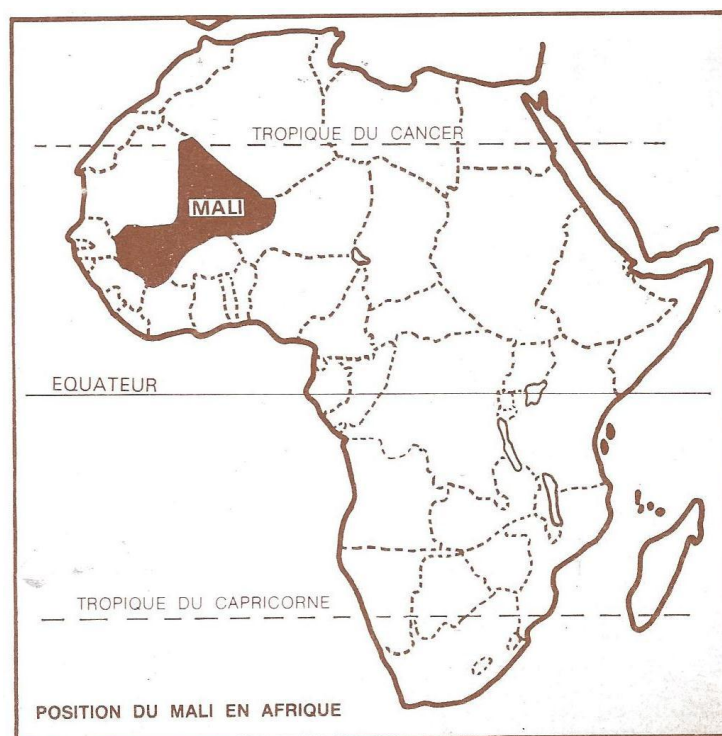


GEOGRAPHIE (COURS 6 EME ANNEE)

I- Le Mali situation et limites :

Situé au centre de l'Ouest africain, le Mali, pays de la zone soudano-sahélienne se caractérise par :

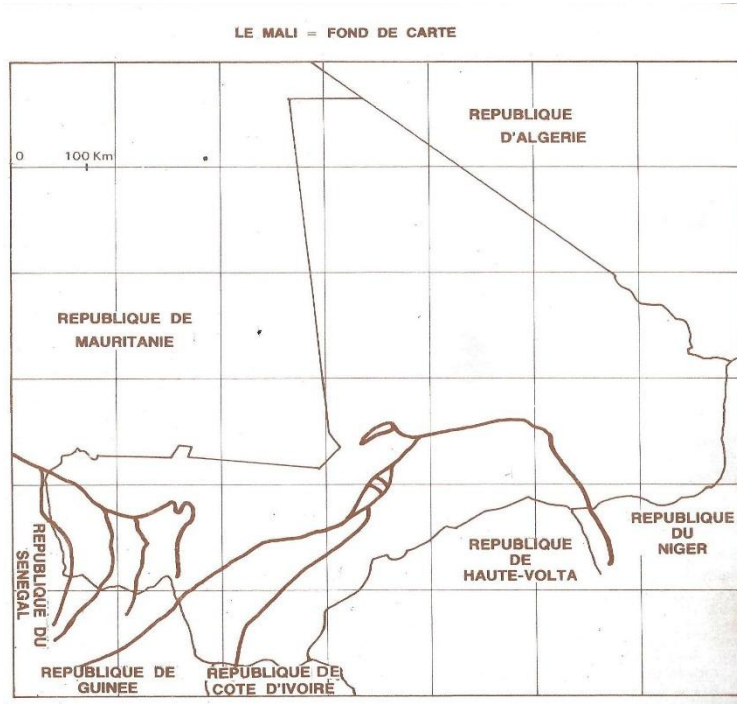
- **SA GRANDE SUPERFICIE** : 1 240 000 km² ; occupée par une population de 20 000 000 habitants (2018).



- **SA CONTINENTALITE** : il n'a pas de débouchés sur la mer et se trouve encerclé par sept

Etats : Algérie au Nord, Côte d'Ivoire et Guinée au Sud-ouest, Burkina et Niger à l'Est, République du Sénégal et Mauritanie à l'Ouest.

- **SA SITUATION GEOGRAPHIQUE** : elle lui permet d'avoir plus de trois régions climatiques complémentaires ; seule la région équatoriale lui fait défaut.



II- Agriculture : L'Assolement et la rotation des cultures

Résumée :

L'**assolement** est la division des terres en plusieurs **parcelles** portant chacune une **culture** principale. La **rotation** est l'ordre de succession des cultures sur une même parcelle.

L'assolement et la rotation des cultures permettent à l'agriculteur d'exploiter judicieusement et successivement toutes les couches du **sol** et éviter ainsi son épuisement.

Questions :

- 1- Définis l'assolement, la rotation des cultures.
- 2- Quels sont les avantages de l'assolement et la rotation des cultures ?

III- Le Mali relief :

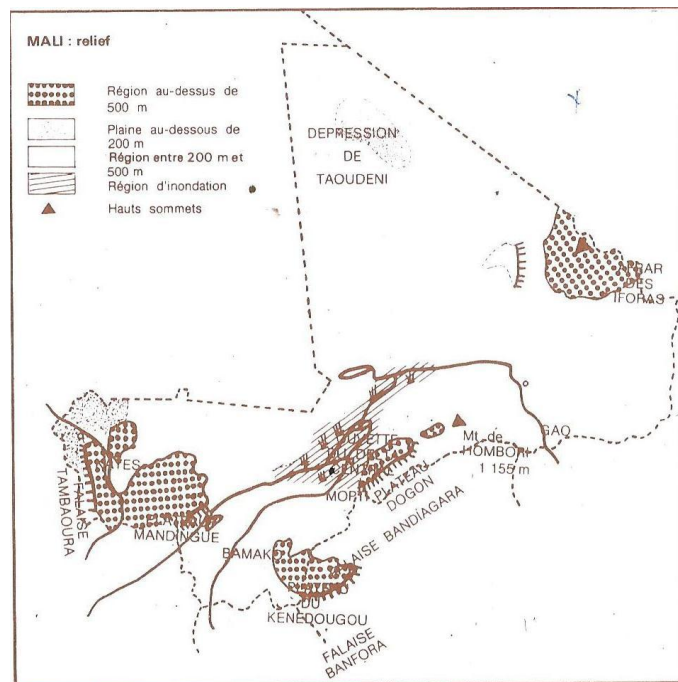
Résumée :

Le relief est quasi-monotone. Les plaines et les plateaux reposent sur un soubassement granitique et métamorphique.

1- Les plaines :

Elles sont les plus nombreuses : la plaine du delta central du Niger, la plus importante est formée de terres alluviales argilo-sableuses très fertiles, mais quelquefois difficiles à travailler à cause du manque d'eau dans sa partie nord.

Les plaines du Seno et du Gourma, dans la boucle du Niger sont formées elles aussi de terres argilo-sableuses très fertiles.



La vallée du Niger qui s'étend sur 1 500 km de long est très privilégiée, elle constitue l'axe vital du pays.

2- Les plateaux :

- Au nord : l'Azaouad.

Il entoure la dépression de Taoudéni ; son altitude moyenne varie entre 300 et 400 m.

- A l'ouest ce sont les derniers contreforts du Fouta-Djalon qui disparaissent après Koulikoro ;

ils portent le nom de plateaux mandingues dont le rebord occidental est la falaise de Tambaoura.

- A l'est la falaise de Bandiagara qui culmine à **1 155 m** au mont Hombori.
- Au nord-est l'Adrar des Iforas culmine à **890 m** au mont Ad Esseli.
- Au sud le plateau du Kéné Dougou atteint **765 m** au mont Tagouara.

Ce relief n'oppose pas d'obstacles sérieux aux communications.

Questions :

- 1) Situez le Mali.
- 2) Citez et étudiez les différentes formes du relief.

IV- Le Mali Climats et végétations :

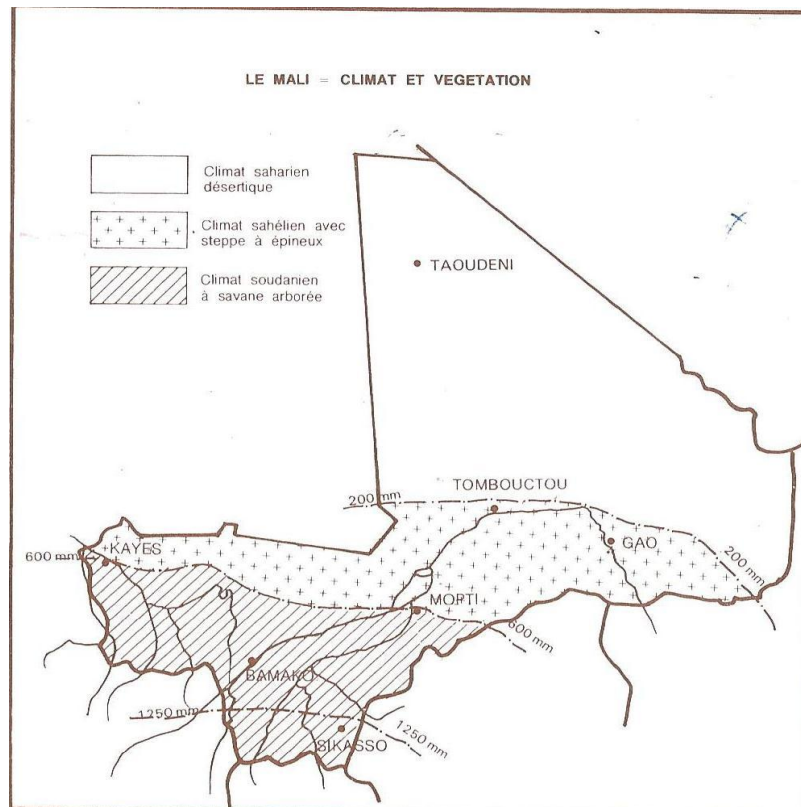
Le Mali s'étend entre les **10^e et 25^e** degrés de l'altitude nord, donc entièrement compris dans la zone intertropicale.

Cependant on peut distinguer plusieurs régions climatiques qui se caractérisent à partir de la quantité de pluies reçues annuellement.

1- Le climat soudanien :

Il se situe au sud sur une ligne joignant **Kayes** et **Mopti**. Il se caractérise par la présence de deux saisons bien distinctes : une saison pluvieuse de sept à cinq mois et une saison sèche de plus en plus prolongée du sud vers le nord.

Pendant que Sikasso enregistre sept mois de pluies (**mai à décembre**), Mopti (à la limite nord du climat soudanien) n'enregistre que cinq mois (**juin à octobre**).



Dans ce climat soudanien nous rencontrons la forêt-galerie le long des cours d'eau, la savane arborée remplacée progressivement par la savane herbeuse au nord.

Quelques essences caractérisent ce paysage végétal, le **nééré**, le **karité**, le **baobab**, le **siri**, le **wolo**, le **guéni**, le **lingué**.

Les sols généralement latéritiques laissent apparaître quelquefois des cuirasses ferrugineuses pauvres les « **fouga** » ou « **bowé** » ; les sols limoneux sableux se rencontrent dans les vallées fluviales et dans les bas-fonds des plateaux.

2- Le climat sahélien :

Il se situe au nord de **Tombouctou** à **Ras el Mas** ; ce climat se caractérise par la sécheresse qui dure de huit à neuf mois.

La durée des pluies dépassent rarement trois mois. La hauteur des pluies recueillies varie entre **600** et **250 mm**.

A **Gao** les mois les plus chauds sont mai et juin, avec des moyennes respectives de **35°4** et **36°2**. Les mois les plus froids sont les mois de **décembre** et de **janvier** avec des moyennes de **24°6** et **26°2**.

Le paysage végétal correspond à celui de la steppe avec arbustes épineux. Les essences caractéristiques sont le **rônier**, l'**acacia Faidherbia** ou « **balanzan** » et le **jujubier** ; les herbes à graminées comme le « **bourgou** » apparaissent surtout dans les régions inondées.

3- Le climat saharien :

Au nord de l'isohyète **200 mm** apparaît le Sahara. Le climat se caractérise par une sécheresse presque constante, la pluie est un évènement.

Elle tombe sous forme d'averses de quelques minutes puis s'arrête ; et on peut rester ainsi plusieurs années sans recevoir une seule goutte d'eau.

Les températures sont très élevées le jour ; à **Tessalit**, à l'ombre, on peut enregistrer **40°** ; la nuit la température peut baisser jusqu'à **5°** et même moins quelquefois.

La végétation très rabougrie disparaît et cède la place à la roche nue et au sable. Dans les **oasis** apparaissent les **palmiers-dattiers**. Ces oasis constituent les seuls endroits du désert sahariens où la végétation est luxuriante. Ces régions sont toutes influencées par des vents locaux de directions opposées : l'**harmattan** (nord-est-sud-ouest) et la **mousson** (sud-ouest-nord-est) de directions opposées, soufflent pendant des saisons différentes.

Questions :

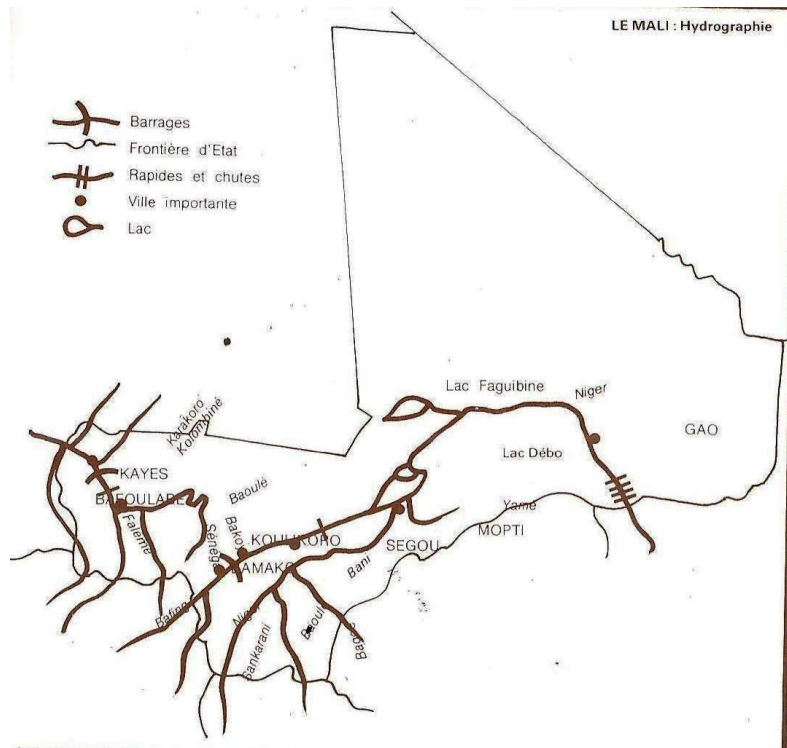
- 1) Situez et caractérisez les principales zones climatiques et végétales du Mali.
- 2) Etablissez la carte des climats du Mali.

V- Le Mali Hydrographie :

Le Mali est traversé par deux grands fleuves de l'Ouest-africain : le fleuve **Niger** et le fleuve **Sénégal** qui naissent en République de **Guinée**.

1- Le fleuve Niger : c'est le fleuve le plus important d'Afrique Occidentale avec ses **4 200 km** dont **1 700 km au Mali**. Il prend sa source dans la dorsale guinéenne à la frontière du Libéria.

Dans son cours moyen au Mali il n'a pas d'affluent de gauche, par contre à droite il reçoit le **Sankarani**, le **Bani**, l'affluent le plus important, et le **Yamé** venant du plateau Dogon.



2- Le fleuve Sénégal :

Le fleuve Sénégal est malien sur la moitié de son cours. Appelé **Bafing**, il reçoit les eaux du **Bakoye** que grossit le **Baoulé** avant de sortir du pays, il est alimenté par les eaux du **Kolombiné**, du **Karakoro** et de **Falémé**.

Le fleuve Niger et le fleuve Sénégal jouent un rôle important dans l'économie du pays. Ils permettent l'agriculture, l'élevage, la pêche, la navigation et la production d'électricité.

VI- Le Mali Organisation administrative :

Retenons :

La **région**, le **cercle**, la **commune** sont des collectivités territoriales du Mali. Elles sont à la fois dirigées par les représentants des populations élus au sein d'organes et par les représentants du gouvernement.

- 3- L'**Assemblée générale** et le **gouvernement** au niveau de la région.
- 4- Le **conseil de cercle** et le **préfet** au niveau du cercle.

5- Le **conseil communal** et le **sous-préfet** au niveau de la commune.

Il existe **703** communes, **49** cercles et **20** régions et le District de **Bamako**.

Géographie : (Révision)

- 1- Donne la superficie du Mali.
- 2- Quelles sont les limites du Mali ?
- 3- Pourquoi dit-on que le Mali est un pays continental ?
- 4- Cite les caractéristiques du relief du Mali.
- 5- Donne le nom et l'altitude du plus haut sommet du Mali.
- 6- Cite les principales zones climatiques du Mali et caractérise-les.
- 7- Cite au moins trois (3) villes du Mali situées dans la même zone climatique.
- 8- Cite les types de paysages naturels au Mali.
- 9- Cite les deux (2) grands fleuves qui traversent le Mali puis donne leur longueur et deux (2) affluents de chacun.
- 10- Explique l'utilité de ces fleuves dans l'économie du Mali.
- 11- Cite les collectivités territoriales du Mali.

VII- Le Mali Population – composition – répartition :

La population du Mali est jeune et très inégalement répartie sur l'espace géographique. La pyramide des âges du pays est très élargie à la base, dénote de la jeunesse de cette population qui se présente comme suit :

1- Répartition :

Elle est en forte croissance et inégalement répartie. La population malienne est estimée à **20 243 609 habitants** (en **2020**), pour une superficie de **1 240 000 km²**, avec une densité de **4,1 hab. au km²**, ce qui était inférieure à celles des pays limitrophes.

2- Croissance :

La démographie est galopante. Elle est en pleine croissance. Le taux de natalité **47,5 /00** moins le taux de mortalité **21,6/00** nous donne un taux de croissance naturelle de **2,6%** qui est l'un des plus élevés d'Afrique et du monde.

3- Composition :

Plusieurs ethnies composent cette population : les Bambara et les Malinkés. Les plus nombreux se rencontrent surtout au sud de la ligne Kayes-Ségou. Ils sont surtout des sédentaires : agriculteurs, commerçants.

D'autres ethnies telles que les Senoufos et les Miniankas se rencontrent dans la région de Sikasso, les Dogons dans les falaises de Bandiagara, sont des agriculteurs ou éleveurs, les Peuls dans les plaines du Macina et du Seno, les Sonraï dans la vallée de la boucle du Niger, les Touareg et les Arabes au Sahara, les Sarakollés au nord des régions de Kayes et de Koulikoro.

La langue officielle est le français. La langue la plus parlée est le bambara. Mais de nombreuses langues nationales sont parlées au Mali. Les maliens sont musulmans, chrétiens et animistes.

VIII- Le Mali Agriculture :

L'agriculture et l'élevage constituent les piliers de l'économie du Mali. Ces deux activités occupent plus de **80%** de la population active. L'agriculture revêt un caractère dualiste, à côté d'une agriculture traditionnelle, basées sur les productions auto-consommées, se développe une agriculture moderne tournée vers l'exportation.

En se modernisant, elle encourage le système de l'agriculture intensive par l'emploi du fumier et des engrais chimiques, l'utilisation des machines (charrue, multicultureurs, tracteurs), des fongicides et insecticides et par la sélection des semences.

Les principales productions sont :

1- Les cultures vivrières :

Les céréales viennent en tête de la production agricole.

Le mil : est la première culture vivrière du pays et la base de l'alimentation de la population. La production moyenne annuelle avant **1960** était de **1 000 000 tonnes** (mil et sorgho). Cette production est tombée à **745 000 tonnes** en **1970** et à moins de **500 000 tonnes** durant la campagne **1972-1973** due aux conséquences de la sécheresse et aussi à l'abandon des cultures vivrières au profit des cultures industrielles.

Le riz : la production est passée durant la même période de **113 300 tonnes** à **88 500 tonnes**. Le Mali est devenu depuis **1969** un importateurs de produits céréaliers.

Les autres cultures, comme le maïs, le fonio, sont des cultures d'appoint. Les régions spécialisées pour la production céréalière sont Koulikoro, Ségou, Sikasso et Mopti.

Les tubercules : patates, manioc, Ignam sont surtout cultivées dans la région de Sikasso.

Les légumes : poivrons et haricots verts sont destinés à l'exportation, les tomates, les oignons, le gombo, la salade et autres cultures maraichères développées autour des villes sont vouées à la consommation locale.

Les fruits : les oranges, les bananes, les ananas sont récoltés à Sikasso au Ouassoulou et à Bougouni.

Les mangues se développent dans les régions de Ségou, Sikasso et Koulikoro.

2- Les cultures industrielles :

Le coton est la première culture industrielle au Mali. La zone cotonnière est celle couverte par la C.M.D.T. (Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles). Le coton se développe en culture sèche, il se contente seulement des eaux de pluie. La zone privilégiée s'étend au sud de l'axe routier **Bamako-Koutiala** qui est complétée par la zone de développement de **Fana**. L'Office du Niger pour le **riz**.

IX- Agriculture : La Conservation et l'amendement des sols

Résumé :

Les **sols** résultent de l'interaction des couches superficielles de la **lithosphère** avec l'**atmosphère** et la **biosphère**.

Amender un sol c'est lui apporter des éléments nutritifs qui lui manquent. Les différents types d'amendement sont : le **chaulage**, le **marnage**, l'apport d'**humus**, l'apport d'**engrais verts**.

Les sols fertiles doivent être protégés en évitant de détruire la **végétation** et en appliquant certaines règles de **culture**.

Pour obtenir les meilleures récoltes, il faut amender les sols.

La **jachère** consiste à laisser une terre se reposer pendant quelques années.

Si la composition de la végétation dépend de la nature des sols, elle agit en retour sur les caractéristiques des sols. Chaque type de formation végétale intervient par son **microclimat** spécifique (conditions d'**humidité**, de **température**, etc.) et sa structure.

X- Le Mali, Elevage et pêche :

Le Mali est l'un des pays d'élevage et de pêche de l'Ouest africain.

1- Elevage :

Le Mali est un pays à vocation agro-pastorale. L'élevage se pratique un peu partout ; mais les régions sahéliennes sont privilégiées.

Le Mali possédait avant la sécheresse de 1972 un cheptel important composé de :

- 5 000 000 de bovins,
- 12 000 000 d'ovins et de caprins,
- 500 000 chevaux.

Cet élevage est extensif et se présente sous **trois formes** : **nomadisme** au Sahara, **transhumance** au Sahel et **sédentarisme** au Sud.

L'Etat intervient dans ce secteur en créant des centres de recherche zootechniques dont le but est d'améliorer la qualité du cheptel en viande et en lait, dans les centres de **Sotuba** à Bamako, **Niono** dans la région de Ségou et **Madina Diasa** dans le cercle de Yanfolila.

2- La pêche :

Elle est pratiquée dans tous les fleuves qui traversent le Mali. Le fleuve Niger et le fleuve Sénégal.

Cette activité procure **125 000 tonnes** de poissons dont **30 000** sont consommées à l'état frais ; une partie est congelée, fumée ou séchée dans la conserverie de poisson installée à Mopti (**Opération Pêche**) le reste est transformé en fumé séché par la méthode traditionnelle.

XI- Le Mali, Ressources naturelles :

Le sous-sol malien est encore sous-exploité, cependant le pays présente d'énormes possibilités minières ; des indices de gisements de minerais exploitables ont été découverts un peu partout dans le pays.

- **LE SEL GEMME** de Taoudenni est exploité depuis le Moyen-Age ; des caravanes de chameaux relient Taoudenni à Tombouctou deux fois par an.

- **L'OR** est aussi exploité depuis très longtemps, deux régions avaient constitué la ceinture dorée de l'Empire du Mali :
 - **Bambouk** dans la région traversée par la Falémé, c'est la région de **Kéniéba** ;
 - Le **Bouré** dans la région de **Kalana**, et qui continue jusqu'en Guinée à Siguiri.
 - **LE CALCAIRE** exploité industriellement dans la première région (Kayes), il entre dans la fabrication du ciment à l'usine de **Diamou**.
 - **LE MARBRE ET LE GRANIT** sont exploités dans la première région de **Sélinkégni**.
 - Dans la première région : des découvertes concernant les gisements de bauxite, de fer, de cuivre et d'or ;
 - Dans la deuxième région, ce sont le fer, la bauxite, le granit, l'or ;
 - Dans la troisième région : l'or, le lithium ;
 - Dans les sixième et septième régions : l'uranium, le manganèse, le cuivre, les phosphates.
- Quant au **pétrole**, il fait l'objet de recherches à partir d'indices sérieux.

XII- Le Mali, Industrie – tourisme - artisanat :

1- Industrie :

Le secteur industriel au Mali n'occupe qu'une encore place réduite dans l'économie. Malgré la croissance rapide de cette activité dans l'économie nationale (**4% en 1960 et 7% en 1972**) elle reste encore insuffisante et basée essentiellement sur la transformation des produits locaux.

En 1964 de nombreuses réalisations ont vu le jour dans le cadre de l'exécution du premier Plan quinquennal et grâce à l'assistance des pays étrangers.

Les plus importantes étaient la CO.MA.TEXT. (Compagnie Malienne des Textiles) de Ségou, la Cimenterie de Diamou mise en service depuis 1970, la SONATAM et la Sucrierie de Dougabougou

En 1970, on comptait trente entreprises industrielles au Mali. Etatiques au départ, les industries se sont heurtées à des problèmes. En attendant que la réorganisation des sociétés porte ses fruits, le gouvernement a décidé une relance du secteur industriel en encourageant l'initiative privée.

a- Les industries alimentaires :

Elles constituent la branche industrielle la plus importante avec plus de douze entreprises, en dehors de huit rizeries, trois fabriques de boisson gazeuses et de glace, d'une confiserie.

Les plus importantes sont :

- L'abattoir frigorifique de Bamako dont la capacité est de **10 000 tonnes** de viande ;
- L'union laitière (Mali-lait) ;
- La Société de Conserves Alimentaires du Mali (SOCAM).
- La Sucrierie de Dougabougou ;
- L'Usine thé de Farako ;
- La Société d'Exploitation des Produits Oléagineux du Mali (SEPOM) ;
- La SONATAM ;
- La Société d'Exploitation des Produits Arachidières du Mali (SEPAMA) ;

b- Les industries des matériaux de construction :

Cette branche de l'industrie a été la plus touchée par le marasme économique et sa réorganisation est en cours ; ses principales installations sont les suivantes :

- LA SEBRIMA.
- LA SONETRA.
- LA SOCIMA.

c- Les industries textiles :

Après l'industrie alimentaire, l'industrie textile occupe le second rang dans le domaine des activités industrielles.

En dehors de huit usines d'égrenage de coton de la C.M.D.T., d'une capacité totale de 1 000 tonnes, l'industrie textile est représentée par deux usines :

- LA COMATEX.
- L'ITEMA.
- IMACY, SOCOTRAM et les usines de fabrication de vinaigre, d'eau de javel, de pâtes

alimentaires, de sacherie, financées par des nationaux maliens.

d- Les autres industries :

En plus des grandes unités industrielles, se développent de nombreux ateliers de montage et de constructions métalliques, de réparations et de petites unités de transformations dont les principales se localisent dans la zone industrielle de **Korofina** à Bamako et dans les autres régions.

Ce sont :

- ENAM ;
- Métal –Soudan ;
- La SMECMA ;
- Mali-Industries.

2- **Tourisme :**

Le Tourisme est en plein essor Les vestiges du passé malien attirent de nombreux touristes. Le gouvernement, pour faciliter l'hébergement des touristes, a construit de nombreux hôtels privés dans les grands centres urbains.

- **La Région de Kayes :**

- . Les **chutes de Gouina** à **80 km** au Sud-Est de Kayes tombent à une hauteur de **16 m**.
- . Les **chutes de Paporah** à **15 km de Kayes** et à **500 m** du village de **Kobacola**, tombent à une hauteur de **20 à 25 m**.
- . Le **lac Magui** à **70 km** au Nord-Est de Kayes est entouré d'une belle **rôneraie**.
- . Le **Tata d'El Hadj Oumar** à **Koniakary** à **77 km** à l'Ouest de Kayes.
- . Le **fort de Médine** construit à **12 km** de Kayes par **Faidherbe en 1855**, servi pendant la deuxième guerre mondiale, **en 1940**, à abriter une partie des réserves d'or de la **Banque de France**.

- **Tombouctou : la cité mystérieuse.**

Cité millénaire de **Saints** et d'**érudits**. Porte du désert situé dans la région nord du Mali, Tombouctou a toujours attiré de nombreux explorateurs au fil des siècles.

Après son inscription **en 1988** sur la liste du patrimoine mondial de l'**UNESCO**, la ville a aussi été désignée par l'Organisation Islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture (**IESCO**) comme capitale africaine de l'Islam.

A Tombouctou siège aussi le **Centre Ahmed Baba** qui abrite plusieurs **manuscrits** anciens, œuvres d'historiens, mathématiciens, théologiens ou architectes du monde datant de la glorieuse époque de l'**Université de Sankoré**.

- **le pays Dogon : les falaises de Bandiagara**

Le pays **Dogon** se situe en zone sud sahélienne au Mali. Il se compose d'un vaste plateau (de grès, accidenté de brutes, de monstres de pierres et de cheminées de fées). **Sangha** en pays Dogon est classé patrimoine mondial par l'**UNESCO** en 1989.

- **Les Tata de Sikasso :**
- **Ségou et le festival sur le Niger :**
- **Le festival de Sélingué :**
- **Bamako et ses environs :**

3- Artisanat :

L'artisanat tombouctien riche et varié n'est pas réservé à des hommes de caste. De la cordonnerie à la bijouterie en passant par la broderie et la fabrication de portes décorées, ce sont les nobles qui excellent dans tous les secteurs de l'artisanat. Ses pédagogues affirment que l'esprit est apte à assimiler en l'absence de soleil.

Voilà pourquoi ils dispensaient leurs cours la nuit et le matin de bonne heure avant que le soleil passe au zénith. Le jour, les étudiants partaient dans les différents ateliers pour apprendre un métier. Ils étaient ainsi aptes aussi bien d'esprit que des mains.

C'est cette absence de délimitation entre le travail intellectuel et le travail manuel qui a créé un foisonnement de corps de métiers à Tombouctou. Ici, les portes sont également des objets d'art décorées de divers motifs géométriques en métal argenté.

Tombouctou a sa mythologie symbolisée par **Al Farouk**, un cavalier habillé de blanc et parcourant la ville sur un cheval blanc.

Géographie : (Révision)

- 1- Donne le nombre estimé de la population malienne.
- 2- Cite les facteurs à l'origine de l'accroissement rapide de la population.
- 3- Explique pourquoi les régions du Nord sont moins peuplées.
- 4- Quelle est la base de l'économie malienne ?
- 5- Cite les différentes productions agricoles au Mali et donne quatre (4) exemples de chaque cas.
- 6- Cite deux (2) opérations de développement agricole et leur utilité.
- 7- Cite trois (3) fermes d'élevage au Mali.
- 8- Cite trois (3) ressources minières exploitées au Mali.
- 9- Cite quatre (4) unités industrielles et leurs lieux d'implantation.
- 10- Cite les faiblesses du développement industriel au Mali.

XIII- Le Mali, Voies et moyens de communication :

1- Les voies de communication :

Les transports sont difficiles au Mali à cause de la continentalité.

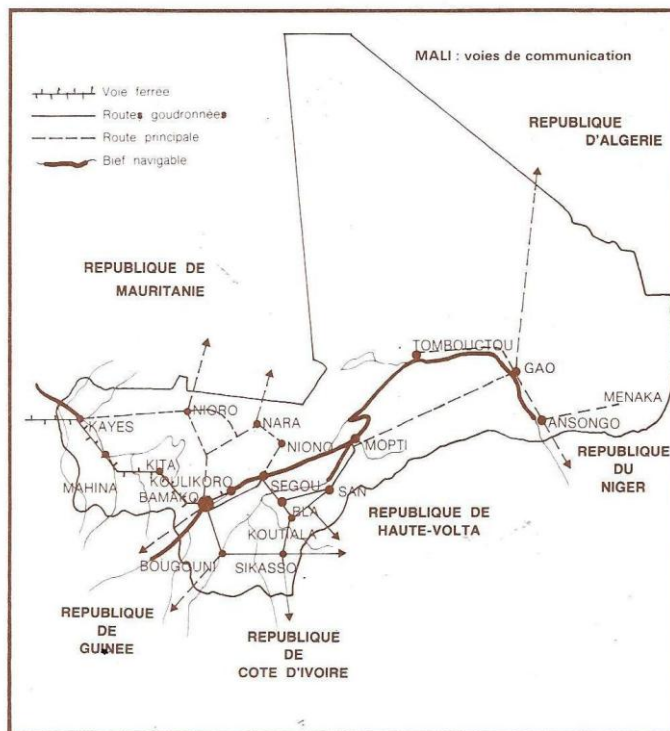
- **LES ROUTES** représentent **13 000 km** dont **2 770 km** bitumées ; **7 500 km** de routes sont praticables en permanence. Ces routes se localisent surtout au sud-est de la ligne Bamako-Ségou-Mopti.

- **LES VOIES NAVICABLES** : les fleuves maliens sont navigables :

Le Niger permet la navigation par de petits bateaux de Koulikoro à **Ansongo** et de Bamako **Kouroussa** pendant la période des hautes eaux.

Le Sénégal n'est navigable qu'à partir de Kayes par de petits bateaux jusqu'à l'embouchure.

Le Mali possède au total un réseau navigable de **1 700 km** dont **100 km** sur le fleuve Sénégal.



- **LA VOIE FERREE** : longue de **642 km**, elle s'étend de Koulikoro à **Kidira** et est l'unique voie ferrée reliant le pays à l'extérieur (le port de Dakar).

- **LE RESEAU AERIEN** : il complète la route et la voie navigable. Dix aérodromes desservent le pays, la plupart se situent au nord. Bamako, la capitale, possède un aérodrome international de classe « A » : **Bamako-Senou**.

2- Les Transports :

Le transport au Mali est assuré par des compagnies nationales et par des compagnies privées.

La majeure partie des transports était assurée par des compagnies nationales :

- **La CO.MA.NAV.** : ou Compagnie Malienne de Navigation Fluviale.
- **La C.M.T.R.** : ou Compagnie Malienne de Transport Routier.
- **TRANSIMPORT** : Transports pour l'Importation et l'Exportation.
- **SOMATRA** : Société Malienne des Transports.

XIV- Le Mali, les Echanges

Retenons :

Le commerce extérieur malien est basé sur l'exportation des produits agricoles et industriels et l'importation des produits vivriers, des hydrocarbures, des biens d'équipement.

1- LES EXPORTATIONS : elles intéressent les produits agricoles : l'arachide, le coton, les fruits et les légumes auxquels s'ajoutent les produits de l'élevage, de la pêche et de la cueillette, les animaux sur pied, la viande, les peaux, les poissons séchés, le beurre de karité, la gomme arabique et de nos jours, l'or.

2- LES IMPORTATIONS : elles portent sur les hydrocarbures, les produits alimentaires (lait, café, sucre, boissons, farine).

Le matériel d'équipement : machines, automobiles, cyclomoteurs, appareils électriques, produits pharmaceutiques, tissus, sels.

La balance commerciale accuse un déficit très important, de taux de couverture des importations par les exportations varient entre **50 et 90 %**.

En 1969, ce taux était de **29%** ; **en 1970** il atteint **44%**.

Le Mali importe plus qu'il n'exporte en valeur. Ces importations reviennent encore plus chères avec les difficultés des transports. On dit que sa balance commerciale est déficitaire.

